

REPENSER LES REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES À L'ÈRE DE LA COVID-19 : STRATÉGIES ET PERSPECTIVES

Losséni FANNY

Maître assistant

Université Peleforo Gon Coulibaly de Korbogo (Côte d'Ivoire)

UFR des Lettres et des Arts

Département des Lettres Modernes

Option : théâtre africain

fannylosseni1@gmail.com

Résumé

Le théâtre, en plus d'être une littérature, est une activité qui se caractérise par la représentation dans l'optique de distraire, d'éduquer et de sensibiliser le public-spectateur rassemblée en un lieu donné et en un moment précis. Mais, avec la Covid-19, ces fonctions essentielles du théâtre sont bouleversées du fait des mesures barrières. Ainsi, en Côte d'Ivoire, les représentations théâtrales sont repensées, réinventées et adaptées à la pandémie. Elles se font désormais par le canal du numérique. Dans les salles de spectacle, elles respectent les règles sanitaires. Les thèmes sont essentiellement orientés vers la santé publique, la prévention et le bien-être des populations afin de les aider à prendre conscience et à surmonter les difficultés liées à la pandémie. Avec ces stratégies, le théâtre devient plus résilience pendant la crise. En plus, des perspectives sont envisageables pour la résilience du théâtre après la crise sanitaire.

Mots clés : *théâtre, covid-19, média, réinvention, résilience*

Abstract

The theater, in addition to being a literature, is an activity that is characterized by the performance with the purpose of entertaining, educating and educating the audience-spectator gathered in a given place and in a specific time. But, with the Covid-19, these essential functions of the theater are disrupted because of barrier measures. Thus, in Côte d'Ivoire, theatrical performances have been rethought, reinvented and adapted to the pandemic. From now on, they are done through the digital channel. In theaters, they respect health regulations. The themes are essentially oriented towards public health, prevention and the well-being of populations in order to help them become aware of and overcome the difficulties linked to the pandemic. With these strategies, the theater becomes more resilient during the crisis. In addition, there are prospects for theater resilience after the health crisis.

Keywords: *theater, covid-19, media, reinvention, resilience*

Introduction

Découverte en décembre 2019 dans la ville de Wuhan en Chine, la Covid-19 est une maladie pandémique qu'il faut saisir avec toute « sa puissance d'ébranlement infinie » (P. Ricoeur, 1957 : 721). C'est en mars 2020 que le premier cas de contamination est identifié et confirmé en Côte d'Ivoire [1]. « Il n'y a pas de secteur d'activités (...) qui ne soit touché par les mesures sanitaires restrictives prises par le Gouvernement » (Kamaté A. B., 2020 : 395).

Le secteur artistique et culturel n'a pas été épargné. Les mesures barrières ont ralenti, voire stoppé les représentations théâtrales du fait du confinement, des fermetures des lieux de spectacle et de la distanciation physique. Or, dans les situations de crises, les représentations théâtrales se doivent de résister, parce que, source de résilience et indispensables à l'Homme. D'où la réflexion suivante : « repenser les représentations théâtrales à l'ère de la Covid-19 : stratégies et perspectives ».

Le mot « repenser » qui signifie penser à nouveau, suggère qu'il est impératif de réfléchir profondément afin de trouver des stratégies c'est-à-dire un ensemble d'actions coordonnées, d'opérations habiles, pour permettre la production de représentations théâtrales en cette période de crise sanitaire. La notion de « représentation théâtrale » « insiste sur l'idée d'une représentation d'une chose qui existe déjà (...) avant de s'incarner sur une scène » (P. Pavis, 2006 : 302).

Alors, elle prend en compte les transformations des textes dramatiques et les faits de société en représentations scéniques. Dans ces conditions, l'humour et les sketches, dérivés du théâtre sont concernés dans cette étude. Toute représentation prend un sens avec la présence du public dont le regard jalonne le spectacle. Ngandu le confirme en ces termes : « la pratique théâtrale évolue dans des rapports décisifs entre les personnages mise en scène, et pour autant que ceux-ci n'ont d'existence réelle que par l'opération exclusive du public-spectateur » (P. N. Ngandu, 1993 : 219). Pourtant la Covid-19 se contracte facilement en public ; ce qui suppose qu'il faut repenser les représentations théâtrales pour les adapter à la situation nouvelle.

Alors comment repenser les représentations théâtrales ? Quelles stratégies faut-il pour les repenser ? Pour quelles finalités devrait-on repenser les représentations théâtrales ?

Notre objectif est de montrer que le théâtre peut être un moyen de résilience en période de crise sanitaire puisque les professionnels essaient de le réinventer en se servant du numérique, du respect des règles sanitaires et des thèmes de bien-être social. Pour atteindre notre objectif, nous nous sommes inspirés des travaux de certains auteurs. Ainsi, nous partirons du point de vue de Sylvie Roques (2020) qui a démontré dans un article intitulé *Entre dystopies et utopies artistiques : la création au temps du coronavirus*, l'existence des formes artistiques éphémères malgré les conséquences de la pandémie. Notre réflexion s'appuiera aussi sur une œuvre de Sylvie Pflieger et Yanita Andonova (2021) titrée *Le spectacle vivant à l'aune de la privation culturelle*, dans laquelle les auteurs préconisent des stratégies de résilience du théâtre à l'ère de la pandémie. Enfin, nous nous servons de l'article de Fanny Losséni (2022) intitulé *La théâtralité dans la représentation de la Covid-19 en Afrique : discours, médiatisation et démesure* parce qu'il a démontré que la représentation de la covid-19 est exagérée en Afrique au point de prendre la forme d'une théâtralité.

Pour une meilleure approche de notre étude, nous utiliserons deux méthodes à savoir la sociocritique et la technique de collecte des données. La première essaie d'« établir (...) les rapports entre la société, l'auteur et l'œuvre littéraire » (B. Kotchy N'Guessan, 1984 : 65). Elle nous permettra de décrire les rapports entre la société et les représentations théâtrales à l'ère de la covid-19. La deuxième est nécessaire pour faire les enquêtes, les interviews et réunir la documentation nécessaire pour soutenir notre argumentation. L'enquête et les interviews seront menées sur un échantillon de trois personnes, extrait d'une population cible composée de professionnels de théâtre. L'étude qui s'articule autour de trois axes, présente d'abord un bref état des représentations théâtrales ivoiriennes avant la Covid-19, pour les analyser ensuite pendant la Covid-19 et en proposer enfin, des stratégies pour la résilience des représentations théâtrales.

1. Bref état des représentations théâtrales en Côte d'Ivoire avant la Covid-19

Avant l'avènement de la Covid-19, les représentations théâtrales en Côte d'Ivoire, ont connu des années de gloire allant de 1970 à 1990. Après cette période, elles chutent progressivement pour s'accroître en période de crise sanitaire.

1.1. Les années de gloire des représentations théâtrales

Depuis sa naissance dans les écoles coloniales de Bingerville et de Wiliam Ponty de Dakar, le théâtre ivoirien a évolué jusqu'à atteindre son apogée dans les années 1970. Depuis cette époque, le théâtre ivoirien fait découvrir de grands acteurs. Certains noms comme Adjé Daniel, Bienvenue Neba, Diallo Ticouaï Vincent, Bity Moro, Gondo Pierre, Thérèse Tabah... sont encore existant dans nos mémoires. Ces comédiens jouaient constamment dans des salles de spectacle comblées. À cette époque, les grands centres culturels de la ville d'Abidjan, de Bouaké ainsi que certaines villes de la Côte d'Ivoire programmaient des représentations théâtrales tous les Samedis. C'est ainsi que le Centre Culturel Jacques Aka de Bouaké, le Théâtre de la Cité à Cocody et le Centre Culturel Français au Plateau, étaient pris d'assaut tous les week-ends par les amoureux de cet art.

En plus d'être une distraction, le théâtre était en Côte d'Ivoire, un moyen d'éducation qui permettait aux fanatiques de revivre leur propre vie. À ce sujet, W. Shakespeare affirme que le « théâtre qui, dès l'origine comme aujourd'hui, a eu et a encore pour objet d'être le miroir de la nature, de montrer à la vertu ses propres traits, à l'infamie sa propre image, et au temps même sa forme et ses traits dans la personnification du passé » (Hamlet, acte 3, scène 2, réplique 3).

Ainsi, à travers des scènes comme "Adama champion" du Kotéba, Souleymane Koly mettait en scène la mésaventure d'un talentueux footballeur appelé Adama, parti en exil pour une carrière de footballeur et revenu au pays avec une double fracture qui met fin à ses ambitions. De même, les représentations théâtrales intitulées "les mangeurs de poulets crevés", "les mains vides" et "Adjati" mises en scène par Adjé Daniel, faisaient la satire de la société.

Entre 1980 et 1990, dans le but de promouvoir le théâtre, la télévision ivoirienne avait initié une émission appelée "Théâtre chez nous" qui projetait tous les jeudis en quinze, une représentation théâtrale. Aminata Ouattara [2] qui se souvient de cette belle époque affirme :

La Côte d'Ivoire avait des compagnies théâtrales de renom. Malgré notre jeune âge, nous ne voulions manquer aucune de leur représentation retransmise sur la chaîne de télévision ivoirienne car toutes les pièces des acteurs étaient de qualité et se valaient les unes les autres.

Le théâtre à la télévision, a permis de révéler au grand public, des talentueux acteurs comme Gbizié Troupe Bruno connu sous le nom de Zoumana, Fargas Assandé, Kouadio Ephrasie etc. Zoumana et Fargas Assandé, ont commencé par le théâtre scolaire qu'ils ont propulsé à l'échiquier national et international. L'on se souvient encore des lauriers glanés du lycée moderne de Divo grâce à ces deux célèbres comédiens. Cette gloire du théâtre commence à souffrir à partir de 1990.

1.2. La chute progressive des représentations théâtrales

Les représentations théâtrales en Côte d'Ivoire sont en chute progressive. Après les années de gloire, le théâtre ivoirien qui a fait découvrir des acteurs de renom, commence à rencontrer d'énormes problèmes. L'année 1990, troublée par le multipartisme, a été le début de la chute du théâtre. À l'image de la salle de cinéma de Boundiali, certaines salles de spectacles tombe en ruine puisqu'elles ont été abandonnées. D'autres sont transformées en lieux de culte en entrepôts de commerce ou servant à des choses autres que les arts du spectacle. C'est l'exemple de celles de Korhogo, Bouaké, Yamoussoukro et celles de plusieurs quartiers d'Abidjan comme Yopougon, Adjamé, Abobo etc. La salle de théâtre de Cocody, dénommée "Théâtre de la Cité", n'est pas la propriété du ministère de la culture mais celle du ministère de l'enseignement supérieur. À ce sujet, Vincent Ticouaï est ferme : « Nous allons nous battre pour rencontrer le ministre de l'Enseignement supérieur pour récupérer le Théâtre de la Cité (Cité Rouge) de Cocody [3]. Le coût de la location des salles qui existent encore, est exorbitant, c'est l'exemple du palais de la culture de Treichville. « Pour un spectacle, le coût de la location varie entre 300.000 Frs et 400.000 Frs CFA, c'est trop pour les comédiens », martèle Ouattara Aminata.

Au fil du temps, les acteurs talentueux sont oisifs, d'autres comme Adjé Daniel, malades, se meurent. Les spectacles théâtraux se font rares en salle comme à la télé. L'exemple de Vincent Ticouaï est patent ; il affirme sur Abidjan.net que ses derniers spectacles qui se sont produits à l'ex-Ataci (Abidjan) et au centre culturel Jacques Acka de Bouaké, remontent à 1999. Beaucoup d'entre eux croupissent sous le poids de l'âge et de la pauvreté. Face à la question, quelle posture faut-il adopter face à la situation critique que vit le théâtre, il poursuit pour dire :

Nous allons parler à l'État. Nous n'allons pas quémander.

Nous allons dire à l'État que les impôts que payent les

Ivoiriens doivent aussi servir à construire des salles de spectacles, des centres culturels, des bibliothèques et des salles de cinéma. On n'a pas d'espace de diffusion, ne seraient-ce de 500 à 1000 places. Et pourtant, nous avons encore des créations.

Ces propos dénoncent implicitement le manque d'une véritable politique pour aider le théâtre en Côte d'Ivoire. Il est évident que cette situation a poussé plusieurs jeunes talentueux du théâtre comme Adama Dahico, Oméga David, Adrienne Koutouan ..., à opter pour l'humour et à se reconverter au cinéma.

Le palais de la culture de Treichville, construit et inauguré le 1er octobre 1999 a été un soulagement pour le théâtre. Il accueille de grands spectacles comme le Marché des arts et du Spectacle Africain (MASA) au cours duquel, des groupes de théâtre sont sélectionnés pour produire. À la suite de la crise ivoirienne de 2010, ce palais a été fortement endommagé, pillé et saccagé, augmentant les problèmes du théâtre. Suite à ce constat, Maurice Kouakou Bandaman, ministre de la Culture et de la francophonie, avait fait des promesses à l'occasion de la célébration de la journée mondiale du théâtre en 2012. Sur Abidjan.net, il affirme que le théâtre ivoirien ne mourra pas parce que le chef de l'État Alassane Ouattara a pris l'engagement de faire en sorte que tous les arts y compris le théâtre retrouvent leurs lettres de noblesse. La construction de nouvelles salles de spectacles, avait été annoncée. Fâcheusement cette promesse est restée également sans suite. À toutes ces difficultés, est venu s'ajouter la Covid-19, apparu en décembre 2020. Cette pandémie a aggravé les difficultés du milieu artistique en Côte d'Ivoire. Avec la fermeture des lieux de spectacle, les pertes s'accumulent et les perspectives d'avenir du théâtre restent confuses.

2. La situation des représentations théâtrales pendant la Covid-19

La Covid-19 a eu des impacts sur le théâtre ivoirien. Selon Koné Wagninlba Jocelyn [4], ces effets sont à la fois négatifs et positifs.

2.1. Les effets négatifs de la Covid-19 sur les représentations théâtrales

Les effets négatifs de la Covid-19 dans le secteur artistique et culturel en Côte d'Ivoire, se présentent ici en termes de pertes. La

propagation de la pandémie a touché ce secteur de plein fouet. Les conséquences ont été plus lisibles puisque, le gouvernement ivoirien a décidé des mesures complémentaires pour faire face à la pandémie. Celles-ci ont affecté considérablement le théâtre. L'on assiste à la suspension totale des spectacles : plus de représentations théâtrales ni de regroupement de spectateurs. Parmi les douze recommandations [5] imposées par l'État ivoirien, quatre points menacent fortement le secteur artistique et culturel. Ce sont :

- la fermeture des boîtes de nuit, des cinémas et des lieux de spectacle pour une période de quinze jours renouvelables.

- la suspension de tous les événements sportifs et culturels nationaux et internationaux ; pour une période de quinze jours renouvelables.

- le respect d'une distance d'au moins un mètre entre les personnes dans les grandes surfaces, les maquis, les restaurants, les entreprises, la zone aéroportuaire et les lieux publics.

- l'interdiction des rassemblements de population de plus de cinquante personnes pour une période de.

Certaines d'entre elles ont été plusieurs fois renouvelées, d'autres demeurent encore, entraînant la chute des salles de spectacles déjà en souffrance. C'est ainsi que les centres culturels de l'intérieur du pays et le Palais de la Culture d'Abidjan, sensés organiser les spectacles de théâtre sont restés longtemps fermés sous le regard impuissant des professionnels du théâtre. Malgré l'ouverture de certains lieux de spectacle, la distanciation sociale toujours en vigueur reste un obstacle pour les représentations théâtrales puisqu'elle entraîne la restriction du public et limite le gain financier. Abondant dans ce sens, Abdelkébir Rgagna [6] pense : « le coronavirus était un vrai obstacle pour les professionnels du théâtre, puisque les salles de spectacles ont, elles aussi, été fermées ».

Les répercussions des recommandations sont sociales, économiques et politiques. Elles affectent les droits sociaux des professionnels culturels et la protection de la diversité des expressions culturelles. Certains d'entre eux comme Adjé Daniel, se sont retrouvés dans une situation de précarité économique, voire d'instabilité psychologique. À ce sujet, Koné Wagninlba Jocelyn se prononce en ces termes :

La crise sanitaire liée à la covid-19, a été un grand obstacle pour le théâtre. Elle a constitué un danger pour la psychologie des professionnels de cet art et des citoyens en général. Elle a eu des impacts sociaux négatifs sur les comédiens. C'était pour nous inimaginables, sachant que beaucoup de comédiens vivent au jour le jour et n'ont pas d'autres activités stables. Donc, avec la propagation de la pandémie, la vie s'est arrêtée pour beaucoup d'entre eux, puisque même le statut de l'artiste ne les protège pas.

Ainsi, la Covid-19 est une grave menace pour les professionnels du théâtre qui déplorent la perte de plusieurs contrats dont l'annulation de représentations théâtrales programmées. Ce fut le cas de la pièce de théâtre *La fille du bistrot* de Alma production qui devait se tenir au Boz'art [7] d'Abidjan dans la période de Mai 2020. L'Institut Français de Côte d'Ivoire (IFCI) avait prévu organiser une soirée dénommée *La soirée de dénonciation des violences faites aux femmes* avec Nash au programme. Lors de cette soirée, le spectacle *Le voile se déchire* de la compagnie théâtrale *Dumanlé* qui devait se tenir a été annulé. De même, la tournée de la compagnie théâtrale Ivoire Marionnette, qui devait se tenir en Belgique dans le cadre du gros programme français Africa 20.20 a été annulée. Le spectacle *Fuenté Obejuna*, mise en scène par Vagba Obou De Sales et Louis Marques de Alma production qui devait se tenir dans certains pays d'Europe en Mai et juin 2020 à été annulée.

Les recommandations complémentaires adoptées pour lutter contre la Covid-19, ont empêché la production de représentations théâtrales. La levée de ces mesures complémentaires est conditionnée par l'évolution de la situation sanitaire. Malheureusement, de nouveaux cas de contamination et des nouvelles variantes comme le virus omicron, sont annoncés chaque jour sur les médias. Cela suppose que la Covid-19 menace toujours les populations. Mais, certains professionnels du théâtre en ont profité pour détourner cette situation à leur avantage.

2.2. Les avantages de la Covid-19 au niveau des représentations théâtrales

Parler d'avantages au niveau des productions théâtrales lors d'une crise sanitaire, peut paraître incongru. Il convient alors de préciser dès l'entame, que les avantages dont il est question ici, concernent l'esprit de créativité que la maladie a stimulé dans l'ombre et la perspicacité des

professionnels à trouver les moyens pour réinventer le théâtre. Beaucoup de créateurs ont fait face à cette pandémie avec courage et persévérance en continuant leur bonhomme de chemin de créativité. Ils ont appliqué d'abord le processus de distanciation qui consiste à « prendre ses distances par rapport à la réalité » (Brecht : 1970 : 98). Salma Mokhtar Amanat Allah [8] affirme :

Sachant que la créativité nécessite à priori une clarté mentale qui n'était pas disponible, à cause de l'existence de ce problème mondial incompréhensible. Il fallait, d'abord, prendre de la distance et comprendre ce qui se passe autour de nous. Après cette étape, nous avons commencé par saisir un peu la situation et nous habituer à coexister avec, mais sans pour autant retourner à notre vie normale.

Pour ce dernier, le coronavirus a été un vrai catalyseur pour la créativité. Certains artistes comme Koné Wagninlba J., ont profité des moments de confinement pour préparer leurs œuvres. Ainsi, comme il le dit :

Les périodes de confinement apparaissent comme des sources d'inspiration. Pendant ces moments, les hommes de théâtre, en ont profité pour travailler dans l'antichambre et cela a débouché sur des représentations théâtrales après le confinement. J'en ai profité pour préparer une mise en scène sur le thème de l'immigration pendant la période de confinement, que j'ai présenté dans les lycées et les espaces de spectacles après le confinement.

Cette période a favorisé également la création d'un projet théâtral dénommé *Les vendredis de* à l'École Supérieur de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (L'ESTCA) qui, aujourd'hui, consiste à présenter, chaque vendredi soir à partir de 18h30, une pièce théâtrale dans la salle Bitty Moro. Ces exemples font dire à Abdelkébir Rgagna que « cette période que nous avons vécue peut nous donner des idées sur des sujets à explorer et mettre sur scène, des sujets auxquels nous n'avions jamais pensés. Ces mêmes propos sont soutenus par F. Azzopardi pour qui, la crise sanitaire liée à la Covid-19 « est une période intéressante pour la création, propice à la réflexion, sur la société et notre modèle de consommation » (Florian Azzopardi, 2020 : 2). Les effets de la Covid-19

sur le théâtre, ont amené les professionnels à repenser cet art, à le réinventer afin de le rendre résilient.

3. Les stratégies pour la résilience des représentations théâtrales

La numérisation des spectacles, les dérivées du théâtre et le respect des mesures barrières apparaissent comme des stratégies pour rendre les représentations théâtrales plus résilients en période covid-19. À ces méthodes, s'ajoutent les nouveaux thèmes de représentation qui abordent la situation sanitaire et certaines réalités sociales.

3.1. Les dérivées du théâtre et les spectacles numérisés : moyens de résilience sociale

Bien que qualifiés de dérivées du théâtre, l'humour, les sketches et les scénettes ont réussi aujourd'hui à s'affirmer comme de véritables représentations théâtrales. À l'aide du numérique, elles parviennent à rendre le théâtre plus résilient en cette période de covid-19.

3.1.1. La résilience sociale basée sur les dérivées du théâtre et sur le numérique

Au début de la covid-19, les professionnels du théâtre ont pensé au chaos. Mais, ils ont fini par prendre du recul et revenir à l'aphorisme d'Antoine Vitez qui pense qu'il faut « faire théâtre de tout » (Vitez, 1976 : 199) afin de favoriser la résilience du théâtre pendant la crise sanitaire. En effet : « L'urgence est manifeste. Il importe alors d'inventer, de trouver de nouveaux outils afin de pouvoir toucher les publics » (Sylvie Roques, 2020 : 6). C'est bien ce que les professionnels du théâtre essaient de faire en privilégiant les dérivées du théâtre : l'humour, les scénettes et les sketches. Ces nouvelles formes de spectacles théâtraux, sont joués et numérisés afin de pouvoir atteindre le grand public. De célèbres comédiens comme Bamba Bakary, Digbeu Cravate, Oméga David, Adrienne Koutouan, Kôro Abou etc. attirent de plus en plus les spectateurs à l'occasion de leurs prestations humoristiques à la télé et sur les réseaux sociaux. Ces formes de théâtre autrefois rejeté par les puristes pour leur tendance à se confondre avec la bouffonnerie, se sont imposées en cette période de crise sanitaire comme de véritables représentations théâtrales.

Le théâtre, qu'il soit une représentation sur planche, une scène d'humour, une scénette ou un sketch, se fait en cette période de crise sanitaire, par le canal du numérique pour favoriser la résilience du théâtre. « La question du rôle du numérique dans les pratiques culturelles et le fonctionnement des activités culturelles n'est pas nouvelle, mais se pose avec encore plus de force dans le contexte de pandémie que nous vivons » (Pflieger Sylvie et Andonova Yanita, 2021 : 21).

Le numérique qui se présente effectivement comme un relai, a permis la réinvention du théâtre en période Covid-19. Le théâtre, sous toutes ses formes de représentation, passe désormais sur les médias (télé, radio, internet) qui essaient de maintenir la relation constante entre le public-spectateur et le théâtre à distance ou à proximité. Abondant dans ce sens, Souleymane Sow [9] affirme qu'en 2021, la troupe théâtrale "Alma production", utilise des moyens numériques pour faire ses représentations d'où l'enregistrement des pièces radiophoniques. Il cite l'exemple de l'enregistrement d'une pièce pour la sensibilisation sur les méthodes d'une bonne exploration de café-cacao dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. De même, il soutient que le projet de formation et de représentation de spectacle d'improvisation en Belgique en février 2021 avec la participation de la Côte d'Ivoire, a été adapté dans un programme en ligne.

Sur son Webtélé, l'on aperçoit Kôro Abou, qui se sert d'une situation sérieuse comme la Covid-19, dans une dérision qui provoque le rire. En humour, l'acteur vend des cache-nez qu'il fait essayer au client avant l'achat. Après essai, si le cache nez ne convient pas au client, il le laisse et en prend un autre. Cette scénette qui présente une situation ridicule, a pour but de moraliser le public sur l'usage individuel et unique du masque car « compte tenu du fait que les Africains sont engloutis dans une confusion totale face à la pandémie, le masque est porté comme effet de mode, c'est-à-dire pour imiter ceux qui sont réellement menacés par la Covid-19. » (Losséni Fanny, 2022 : 38). L'acteur transporte ainsi le téléspectateur dans ce monde viscéral, pour ramener à la raison ceux qui ne comprennent pas l'utilité réelle du masque de protection.

Dans un sketch intitulée « Mami Gbangban », diffusé sur la télévision A+, la comédienne Adrienne Koutouan décrit la vie quotidienne des populations. Le sketch numérisé présente des personnages dans des situations sociales familières qui ont pour but de moraliser. Il est centré sur le rôle d'une vendeuse de bas quartier, les

situations drôles et grotesques. Sur la même chaîne, Omega David présente un autre sketch sur « les chambres de passe » qui est une réalité sociale en vogue en Côte d'Ivoire. Dans ses représentations, alors qu'il est gérant des « chambres de passe », il fouine son nez dans la vie privée de ses clients. Cette attitude se justifie par le fait que ses clients sont des infidèles, des gérontophiles, des pédophiles, des homosexuels. Ces sketches visent donc à lutter contre l'immoralité dans la société.

Ainsi, à travers le théâtre numérisé, les artistes, qu'ils soient comédiens ou humoristes, parviennent à faire évoluer les mentalités et les comportements de la population sur les dangers de la Covid-19 et sur les vices de la société. En accompagnant les comédiens, le numérique réussit à rendre le théâtre plus résilient, à le préparer à la persévérance pour les générations futures.

3.1.2. La résilience du théâtre basée sur les mesures barrières et la thématique

Avec la levée du confinement et l'assouplissement des mesures complémentaires, les représentations théâtrales sont possibles avec le respect des mesures barrières et cela en présence du public-spectateur dans les salles. Cette période de reprise des activités théâtrales s'est effectuée véritablement en 2021 et Koné Wagninlba en a profité pour produire son spectacle de conte qu'il avait préparé pendant la période du confinement. Ce spectacle de conte et de théâtre rentrait dans le cadre du projet école et culture du CNAC. Ainsi, comme il le dit :

Nous avons utilisé ce conte intitulé *Ambition amère* pour produire un spectacle théâtral, au Lycée Mami Fêté de Bingerville, au lycée jeune fille de Yopougon, au CNAC café-théâtre, afin de sensibiliser les jeunes contre l'immigration clandestine. Cette représentation a appris aux jeunes que l'eldorado, ce n'est nulle part que chez soi. Le spectacle s'est fait dans le strict respect de la distanciation sociale avec un nombre limité de spectateurs, assis côte à côte, portant des masques de protection contre la maladie.

Le spectacle *Fuenté Obejuna*, mise en scène par Vagba Obou De Sales et Louis Marques de Alma production qui devait se tenir dans certains pays d'Europe en Mai et juin 2020, s'est produit finalement en novembre 2021 dans le respect des règles sanitaires. Le théâtre tire aussi sa résilience, dans les thèmes de représentation adaptés à la crise. Ces

thèmes visent le bonheur des populations car, il existe une relation directe entre le théâtre et le bien-être psycho-social. Le théâtre étant l'art l'imitation d'une action noble par des personnages (Aristote, 1999 : 5-6), les comédiens s'inspirent toujours des faits d'actualité dans leurs représentations dans le but d'éduquer, de soulager et d'amuser les populations . Le théâtre devient alors un art qui « vise à instruire son public, en l'invitant à réfléchir à un problème, à comprendre une situation ou à adopter une certaine attitude morale ou politique » (P. Pavis, 2006 : 372). Ces qualités du théâtre sont indispensables au bien-être de l'Homme, à son équilibre physique et mental surtout en période de crise.

Le théâtre apparaît alors comme l'un des moyens efficaces pour lutter contre la maladie. C'est un instrument de santé publique pouvant diminuer le traumatisme des populations et apporter du réconfort aux malades. Face à la psychose générale causée par la Covid-19, le théâtre se présente comme une sorte de thérapie pour la population. Son impact est un processus thérapeutique qui permet de libérer les symptômes émotionnels et physiques avec pour objectif, un plus grand bien-être personnel. En effet : « de nos jours, la dimension thérapeutique et socialisante des groupes-théâtre n'est plus à démontrer. Au sein même des hôpitaux psychiatriques, les troupes de théâtre de patients ne font plus exception » (B. Vandeveld et Y Morhain 2012 : 125). Les représentations théâtrales fournissent de nombreux avantages pour le bien-être : intégration sociale, unité, plaisir, apprentissage, création de sens, réalisation de soi, bien-être... En outre, les dramaturges peuvent utiliser toute une variété d'expressions dramatiques à travers le divertissement pour diffuser des informations sanitaires, encourager des changements de comportement et promouvoir des recommandations de santé publique. L'exemple de la scénette de Kôro Abou cité plus haut, montre que l'humanité ne doit pas continuer à s'alarmer devant cette crise, il faut souvent en rire, car le rire est source de bien-être mental. Koné Wagninba affirme également avoir participé en lien avec le théâtre de Paris, à un projet appelé *Les consultations poétiques* qui sont une sorte de théâtre thérapeutique où l'acteur joue le rôle de médecin. Il fait des consultations, interroge le public sur leur état de culture générale. Ainsi, comme il l'affirme :

Dans le respect des règles sanitaires, cette représentation s'est produite dans des lieux stratégiques pouvant avoir l'adhésion du public. Nous l'avons faite à la gare lagunaire

de Treichville au CNAC café théâtre et quelques recoins de la ville d'Abidjan. Ça été très bien apprécié du public abidjanais. À la fin de la consultation, l'acteur leur donne des conseils, prescrit des ouvrages à lire pour leur bien-être.

De la sorte, les professionnels du théâtre, engagés dans la lutte contre la Covid-19 auprès des communautés, peuvent contribuer à orienter et relayer la définition d'une vision et d'objectifs communs, de sorte que les populations puissent se sentir en sécurité sociale. Le théâtre devient une méthode innovante, créative et imaginative pour offrir au public l'opportunité de développer leurs consciences en leur donnant la possibilité de remettre en question leurs attitudes et comportements perfides en cette période sensible. Le théâtre participe ainsi à la reconstruction collective en période Covid-19. Cette résilience du théâtre, favorise le renforcement psychologique des communautés qui, soudées socialement peuvent se remettre ou se relever plus rapidement à la suite de la crise.

3.2. Les perspectives pour la résilience du théâtre après la crise sanitaire

Les perspectives pour la résilience du théâtre après la crise sanitaire, se traduisent en termes de soutiens. Tous les secteurs d'activité ont besoin d'aide en situation de crise. Particulièrement « avec la pandémie de Covid-19, les arts et la culture (...) ont besoin de l'appui des pouvoirs publics pour atténuer les effets négatifs du confinement et du ralentissement économique, mais aussi pour accélérer le processus de reprise » (Sameh et Ottone, 2020 : 36).

En Côte d'Ivoire, l'appui au théâtre ne sera possible que grâce à la forte implication du ministère de la culture qui détient la charge des arts et de la culture. À travers le CURE (Culture in City Reconstruction and Recovery) [10], la Banque Mondiale et l'UNESCO ont évoqué : « Le rôle essentiel que joue la culture dans la planification et le financement de projets pour les villes victimes de la guerre et des catastrophes. Cette déclaration, apparait aussi comme un engagement des pouvoirs publics, à soutenir le milieu artistique et culturel dans ses efforts de lutte contre la Covid-19 par des messages de prise de conscience. Ce cadre général, propose des principes et des stratégies qui peuvent s'appliquer à la situation actuelle, à l'heure où les communautés du monde entier tentent de faire face à la pandémie et de s'en relever. La Côte d'Ivoire ne doit pas

rester en marge de ce principe fondamental du CURE. Ce pays se doit de s'investir dans la promotion du secteur culturel et artistique en encourageant les spectacles de proximité dirigés vers le changement de comportement. Pour ce faire, le soutien aux professionnels de la culture avec des financements de sorte que ceux-ci puissent vivre et survivre de leur art, est indispensable. À ce sujet, Souleymane Sow affirme : « pour l'instant, rien n'a encore été fait dans ce sens à part quelques kilos de riz et d'huile donné par le ministère de la jeunesse et de l'emploi ». L'État ivoirien doit se saisir de l'expérience de cette pandémie pour créer un cadre de réflexion associant tous les professionnels du théâtre afin de les aider à résister à d'éventuelles crises.

Certains professionnels de ce secteur ont déjà envisagé des perspectives pour une meilleure pratique du théâtre après la Covid-19. Koné Wagninlba propose par exemple, plus d'actions dans les espaces aérés, c'est-à-dire, faire du théâtre dans les rues, les terrains de football, les cours des écoles, un peu comme le fait déjà le théâtre forum. C'est cette forme de résilience vers laquelle le théâtre ivoirien est entrain de tendre.

Conclusion

Il est incontestablement admis que la crise sanitaire liée à la maladie de la Covid-19 a freiné toutes les activités dans le monde. Le milieu artistique et culturel n'a pas été épargné en Côte d'Ivoire. Le théâtre a été impacté à la fois négativement et positivement par la crise. L'impact négatif est dû au fait que le théâtre est un art vivant, par conséquent, les représentations théâtrales nécessitent des espaces prévus à cet effet (salle, plein air etc.) avec la présence du public. Malheureusement, les mesures de protection contre la covid-19 n'autorisent pas ces exigences théâtrales. La Covid-19 a été aussi une source d'inspiration et de créativité pour les comédiens lors du confinement. Les effets de la Covid-19 ont permis de repenser le théâtre et de le réinventer afin d'éviter sa chute. Cela suppose que le théâtre a été résilient grâce au numérique, aux thèmes de représentations théâtrales, au respect des mesures barrières et aux dérivées du théâtre. Le numérique a été un relai important pour le théâtre. Les représentations théâtrales dans le strict respect des règles sanitaires ont permis de pallier la mort du théâtre en période Covid-19. En plus, les thèmes des représentations

étaient généralement orientés vers la prévention et le bien-être des populations.

En multipliant les représentations théâtrales en cette période difficile, en orientant les thèmes vers le bien-être et en optant pour les nouvelles formes de théâtre numérisées, il s'agit pour les comédiens de survivre et de veiller à ce que les besoins, les valeurs et les priorités des populations soient au cœur du processus de relèvement. Cette adaptation montre aussi que le théâtre peut être un moyen de résilience sociale et psychologique en période de crise. Certaines perspectives sont à envisager pour la résilience du théâtre après la crise sanitaire. Celles-ci se traduisent en termes de soutiens des pouvoirs publics.

Notes

1- Il s'agit d'un ivoirien de 45 ans ayant séjourné en Italie. Cette information est disponible sur le site <https://www.lemonde.fr/afrique>.

2- Ouattara Aminata, enseignante d'art dramatique à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) et passionnée du théâtre, nous a livré ses sentiments sur la situation du théâtre ivoirien à travers un entretien réalisé le 21 janvier 2022.

3- Ces Propos sont de Diallo Ticouaï Vincent. Toutes les affirmations de ce comédien, citées dans le texte sont disponibles sur le site <https://news.abidjan.net/articles>.

4- Koné Wagninlba Jocelyn est le Directeur artistique de la Compagnie Nationale de Théâtre et de Danse au Centre National des Arts et de la Culture (CNAC) en Côte d'Ivoire. Nous l'avons interviewé le 24 janvier 2022.

5- Communiqué du Conseil National de Sécurité du 16 mars 2020, disponible sur <https://cgeci.com/wp-content>.

6- Abdelkébir Rgagna est le Président de l'Union Marocaine des Arts Dramatiques, ses propos sont disponibles sur <https://lematin.ma/journal/2021/coronavirus>

7- Nom d'un espace de spectacle à Abidjan.

8- Salma Mokhtar Amanat Allah est écrivaine et femme de culture. Ses affirmations sont disponibles sur le site <https://lematin.ma/journal>.

9- Souleymane Sow est metteur en scène ivoirien et enseignant d'art dramatique à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action

Culturelle (INSAAC). Nous avons eu un entretien avec lui, le samedi 22 janvier 2022.

10- Le CURE est un document publié le 12 décembre 2018. Il doit servir à la planification des politiques et à la mise en œuvre de projets pour les processus de reconstruction et de relèvement des villes après les crises.

Références bibliographiques

ARISTOTE (1999), *Poétique* (trad. J. Hardy), Paris, les Belles lettres.

AZZOPARDI Florian (2020), « Covid-19 en Afrique : quand confinement rime avec créativité artistique » in *revue Le point*. <https://www.lepoint.fr/afrique>. Consulté le 04 octobre 2021.

FANNY Losséni (2022), « La théâtralité dans la représentation de la Covid-19 en Afrique : discours, médiatisation et démesure » in *Revue graphies francophones N° 002*, pp. 31-45.

KAMATÉ André Banhouman (2020), « L'Animation socioculturelle face à la pandémie de la covid-19 en Côte d'Ivoire : synopsis d'une pratique en constante adaptation », in *Échanges, numéro spécial covid-19*, volume 2, pp.393-410.

KOTCHY N'Guessan Barthélemy (1984), "*Méthodologie et idéologie*" *Littérature et méthodologie*, Abidjan, CEDA.

NGANDU Pius NKashama (1993), *Théâtre et scène de spectacle : études sur les dramaturgies et les arts gestuels*, Paris, l'harmattan.

PAVIS Patrice (2006), *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin.

PFLIEGER Sylvie et Andonova Yanita (2021), « Le spectacle vivant à l'aune de la privation culturelle » in *L'Observatoire N° 58*, pp. 21-24. <https://doi.org/10.3917/lobs.058.0021>. Consulté le 20 septembre 2022.

RICOEUR Paul (1957), *Le paradoxe politique*. *Revue Esprit*, pp. 721-745, repris dans *Histoire et vérité*, Paris, Le Seuil, 2001.

ROQUES Sylvie (2020), « Entre dystopies et utopies artistiques : la création au temps du coronavirus » in *Recherches et Éductions*. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.9993>. Consulté le 20 septembre 2022.

SAMEH Wahba, OTTONE Ernesto et al (2020), *La place de la culture dans la reprise post-covid : un atout pour l'économie, la résilience et le bien-être*, Paris, Revue Opinion. <https://blogs.worldbank.org/fr>. Consulté le 04 octobre 2021.

VANDEVELDE *et al* (2012), « Le groupe théâtre comme médiation thérapeutique auprès d'adolescents au processus de subjectivation entravé » in *Psychothérapies*, vol. 32, no. 2, pp. 125-135.

VITEZ Antoine (1994), « Faire théâtre de tout » (1976) in *Le Théâtre des idées*, Paris, Gallimard, p. 199-220.

SHAKESPEARE William (2001), *Hamlet*, trad. de Victor Hugo, Paris, <https://pitbook.com/textes/pdf>. Consulté le 23 septembre 2022.